

221. Représentations simiesques en Europe et au Japon (le 19 décembre 2023)

Lors de ma visite au château de Chantilly, une pièce ornée de singes anthropomorphes a retenu mon attention. Il s'agit d'une « singerie » (photo ci-contre), où les singes sont représentés de manière humanisée. Le musée des Arts décoratifs de Paris expose également une œuvre de



Christophe HUET, *Concert de singes*. La photo de gauche montre un agrandissement de cette œuvre. J'ai alors découvert qu'en Europe, la tradition de peindre des singes anthropomorphes remonte à une époque lointaine.

Au Japon également, on trouve des peintures représentant des singes, notamment dans les *nihonga* (peintures traditionnelles japonaises). L'architecture traditionnelle nipponne comporte des *fusuma* (paravents coulissants), et sur ceux de certains temples ou de demeures aisées, des singes sont parfois représentés en *sumi-e* (peinture en noir et blanc à l'encre de chine). Cependant, contrairement aux singeries, ces singes ne sont pas anthropomorphisés. Ainsi, la vision de singes vêtus et grim pant des échelles ou s'adonnant à la sculpture m'a paru à la fois comique et rafraîchissante.

Lorsqu'on évoque des singes célèbres au Japon, les Trois Singes (*Sanzaru*) du sanctuaire Nikko Toshogu (photo ci-contre), dans le département de Tochigi, inscrit au patrimoine mondial, sont souvent cités. Ils font partie des seize singes sculptés sur le *nageshi* (poutre ou élément de structure horizontale fixé entre des piliers) de l'Ecurie Sacrée (*shinkyusha*) qui abritait les chevaux destinés aux cérémonies. Ces seize singes illustrent le passage de l'enfance à l'âge adulte, jusqu'à la naissance de la génération suivante. Parmi eux donc, les fameux Trois

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Singes se couvrent respectivement les yeux, la bouche et les oreilles avec leurs mains, illustrant l'adage « ne rien voir de mal, ne rien dire de mal, ne rien entendre de mal ». Ce message exhorte les jeunes enfants à montrer de l'intérêt pour toutes choses, tout en évitant de voir, dire ou entendre le mal, et à grandir en acceptant seulement le bien. Bien que ces seize singes ne soient pas vêtus, leur représentation des étapes de croissance humaine peut être interprétée comme une forme d'anthropomorphisme. Que ce soit au Japon ou en Europe, les singes, ont, depuis fort longtemps, occupé une place familière dans nos sociétés, et se révèlent être des intermédiaires naturels pour illustrer la condition humaine.



En évoquant les animaux à proprement parler, avez-vous déjà entendu parler du macaque japonais ? Reconnaisable par son visage rouge, il réside principalement dans la péninsule de Shimokita, dans le département d'Aomori, située à l'extrême nord de Honshu. En dehors de l'homme, il s'agit du primate habitant le plus au nord sur ce globe, ce qui vaut aux spécimens de la péninsule de Shimokita l'appellation de « singe le plus septentrional » ou encore « singe des neiges ». Leurs séances de relaxation dans les sources chaudes, à l'instar des humains, captivent et attirent la sympathie (photo ci-dessous). Devant une telle scène, les similitudes de comportement entre les singes et les hommes se révèlent de manière évidente.

